

Lunch-Conférence 30 janvier 2012

“Switzerland at work” Valentin Vogt, Président de l’Union patronale suisse

Par un hasard paradoxal du calendrier, c’est un jour de grève nationale en Belgique que **Valentin Vogt**, président du comité de direction de Burckhardt Compression et président de l’Union patronale suisse est venu nous entretenir à L’Atelier de la “Suisse au travail”.

Un sujet subtilement sous-titré “Raisons et facteurs de succès de la politique d’emploi en Suisse”.



Présenté par M. **François Baur**, d’économiesuisse, en l’absence du président Philippe Kenel (grippé), **Valentin Vogt** estime qu’il y a trois motivations à être entrepreneur : *contribuer à étendre le champ de l’économie en Suisse, participer au futur de la success story suisse et aider à (ré)établir la confiance des citoyens suisses dans l’économie.*



Situant l’Union patronale suisse dans le paysage des associations professionnelles d’entreprises, il précise que l’UPS regroupe 36 associations commerciales, 41 sections régionales et quelque 100.000 entreprises employant près de 1.5 million de personnes.

Considérant la Suisse comme une “*little big country*” - entendez par là, un pays petit par la taille, mais grand par le rayonnement -, il entreprend d’analyser les facteurs de ses succès économiques, tout en

mentionnant pour chacun d’eux les défis à relever.

Premier facteur de succès : le fédéralisme qui par ses structures décentralisées fait qu’on accorde plus de temps à la prise de décision qu’à la mise en place de l’action et dont le modèle suisse peut inspirer la future Europe. Mais le fédéralisme n’a-t-il pas ses limites ? Qu’en est-il de la rapidité de décision et du partage des compétences ?

Les facteurs macro-économiques positifs sont connus - la stabilité de la monnaie, le niveau modéré des taxes, les budgets fédéraux et cantonaux en équilibre, un tissu économique alliant PME et grandes entreprises, une administration efficace -, mais quelles perspectives offrent un franc (trop) surévalué ou des coûts de production élevés dans un pays devenu une île au milieu de l’Europe continentale ?

L’innovation. Ah l’innovation!

Soutenue par le secteur privé autant que par un système éducatif où s’affirment des hautes écoles techniques de premier plan, l’innovation joue son rôle moteur. Mais ne risque-t-on pas de former des



☞ S.E. B. de Cerjat en conversation avec MM. C. Rapin et C. Petermann

☞ MM. J. Glorieux et Y. Malinjud

Valentin Vogt Switzerland at work



théoriciens trop académiques? L'excellence, la Suisse la doit aussi à son incomparable infrastructure, dont il convient d'épingler la mobilité route-train-avion, des sources énergétiques provenant à 50% de l'hydraulique, un large accès aux technologies de l'information. Valentin Vogt identifie deux menaces sur ce plan : la sortie du nucléaire et l'accroissement de la population : vu l'exiguïté et la typologie de son territoire, jusqu'où peut croître la population helvétique ?



↗ M. F. Baur - M. V. Vogt

↗ Mmes V. Lamercy et S. Bjelan avec M. M. De Sauvage

Mme S. Bennet-Lafay - M. A-D. Henchoz ↘
Mme R. Herlitska - Mme E. Matterne



↘ L. E. J. de Watteville et B. de Cerjat entourant l'orateur, MM. F. Baur et Ph. de Buck



Les atouts culturels sont également vecteurs de succès : ouverture à la culture étrangère, diversité linguistique, traditions bien ancrées, mais qu'il convient de moduler ces atouts en fonction de l'importante présence étrangère intra- ou extra-européenne et d'une conception de la liberté qui peut s'opposer à une humilité de bon aloi.

Et last but not least, le marché du travail, caractérisé par la "flexicurité", - ce mélange improbable de législation libérale et de sécurité sociale -, la fidélité du personnel envers l'entreprise et son degré de satisfaction, le dialogue social, la formation "on the job" qui retient les meilleurs éléments au sein de l'entreprise, la démocratie directe qui permet à chacun de s'exprimer sur le marché du travail, la libre circulation des personnes en Europe.

De nombreux avantages certes, mais les défis à relever ne manquent pas : sauvegarder la flexicurité tout en lui portant un regard objectif, réinsérer dans le marché de l'emploi les travailleurs les moins qualifiés, tenir compte des changements d'attitudes et assurer la cohésion sociale.

Bouclant la boucle, Valentin Vogt termine son exposé en expliquant pourquoi Burckhardt Compression maintient une solide présence industrielle en Suisse : pour l'excellence de l'infrastructure, le haut degré de qualification, la flexicurité, les taxes modérées et la stabilité de l'environnement économique-politique.

"Non, conclut-il, le succès de la Suisse ne repose pas sur des secrets". Il est basé sur l'ensemble des facteurs de succès que l'orateur vient de décrire ... et dont l'Union patronale suisse est prête à partager l'expérience avec toute personne intéressée.

Un propos qui trouva un écho certain auprès de Mr. Philippe de Buck, ancien CEO d'Agoria* et actuel directeur de BusinessEurope ainsi qu'auprès d'une table de journalistes qui, l'après-midi, couvraient le sommet européen.

* Agoria, la Fédération des Industries technologiques